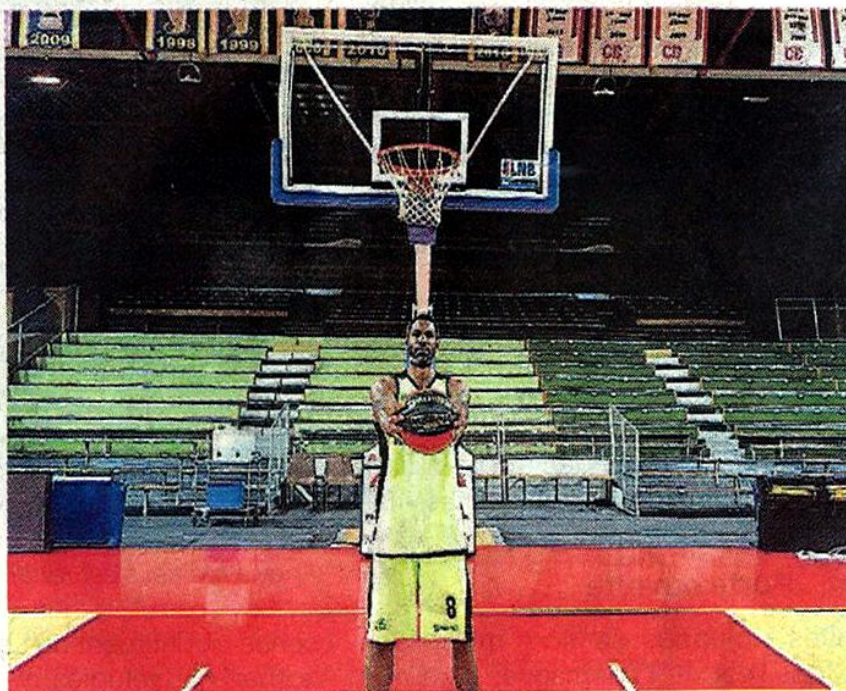


Qyntel WOODS

Cholet Basket compte beaucoup sur Qyntel Woods

Quinze jours après le début de sa préparation, Cholet Basket dispute son premier match amical, ce soir, à Montaigu face à Poitiers (20 h 30). L'Américain Qyntel Woods, 34 ans, l'une des recrues phare du club, espère bien mener CB vers les sommets.

En Sports



Ouest France — Jeudi 27 août 2015

Sorti des bas-fonds, Qyntel Woods veut briller à Cholet

Amical. Cholet (Pro A) - Poitiers (Pro B), à Montaignu (20 h 30). L'ailier américain arrive à CB avec sa grande expérience et un parcours de vie mouvementé.

Ses cheveux et sa barbe grisonnante lui donnent un faux air de Tim Duncan. Si la comparaison s'arrête là, Qyntel Woods, 34 ans, est lui aussi toujours au top. Shooteur d'élite, joueur d'expérience et redoutable en un contre un, l'ailier américain arrive en terre choletaise avec un CV long comme les bras de Rudy Gobert : Portland, Miami et New-York en NBA, Olympiakos Le Pirée et Bologne en Europe. À première vue, ça claque.

Un début de carrière chaotique

Pourtant, la vie du « LeBron polonais », surnom donné par ses fans en Pologne, contient son lot de rebondissements et d'erreurs. Grossières. À son arrivée en NBA à Portland en 2002, le joueur n'a que 21 ans et une tête plus grosse qu'un ballon de basket. « Je ne pensais qu'à moi et n'écoutais personne », sourit-il.

Son entourage est douteux, l'argent coule déjà à flots. Comme l'alcool, l'herbe et les filles qui peuplent son quotidien. Ces écarts grignotent peu

à peu sa carrière outre-Atlantique. Et entâchent sa réputation. « J'étais un gamin à cette époque-là. C'est mon erreur mais je pense que d'autres à ma place auraient peut-être fait la même, ou même pire », détaille l'homme de 2,03 m. Après 4 années en demi-teinte, l'exil vers l'Europe devient une évidence. « Quand tu es jeune, tu fais beaucoup d'erreurs qui te servent par la suite, souffle son nouveau coach Laurent Buffard. Mais l'extra-sportif ne m'intéresse pas, je me concentre sur l'attitude et la performance. »

Sur ce point-là, l'entraîneur ne devrait pas avoir de soucis à se faire. En neuf années en Europe, Woods a effectué sa mue. Aujourd'hui, c'est un homme et un basketteur nouveau. « Maintenant, je dis aux gens : apprenez à me connaître. Aux États-Unis, j'avais 20 ans, tout le monde change. Seuls ceux qui me connaissent ont le droit de me juger. » En 2010, l'ailier, qui peut également se décaler au poste 4, a amené son club de Prokom dans le Top

8 de l'Euroleague (14,6 pts, 6,6 rbd). Une première pour un club polonais. « Ça restera mon meilleur souvenir », avoue-t-il.

« Je n'ai pas de regrets »

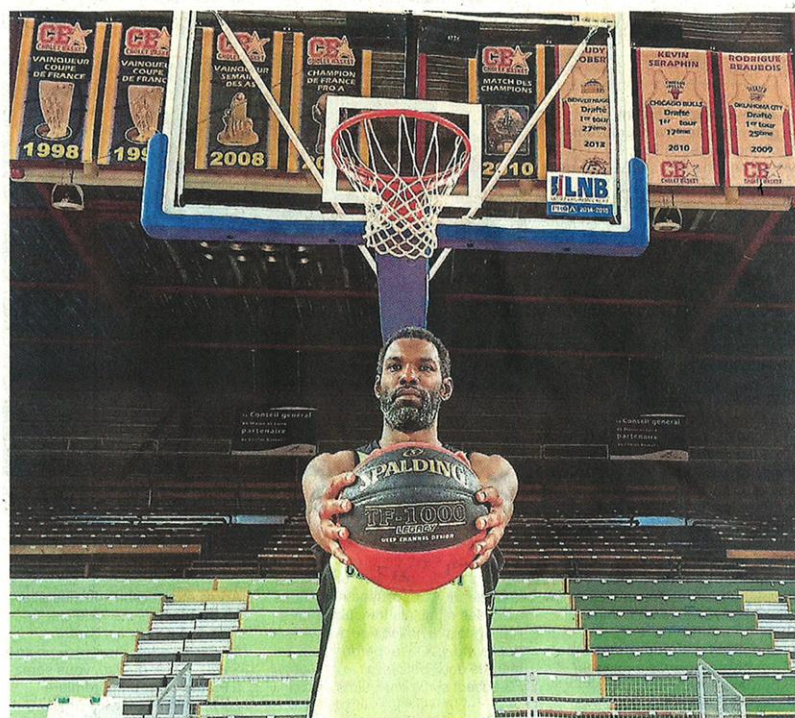
Malgré son fort caractère - « très exigeant », dit Laurent Buffard -, Woods s'est fait sa place, s'est réhabilité sur le Vieux Continent. « J'ai dû m'ajuster à une nouvelle vie, poursuit le joueur, père de 2 enfants qui vivent aux États-Unis. Le fait d'être ici depuis longtemps m'a permis de devenir l'homme que je suis aujourd'hui. »

Pour un joueur que l'on attendait dans le Top 10 de la draft en 2002 (finalement 21^e choix) et dont le potentiel semblait sans limites, sa belle carrière pourrait être vue comme une déception. « Mais je n'ai pas de regrets, poursuit Woods. Mon expérience en Europe a été bonne, les gens m'ont accepté ici. Et puis, on ne peut pas regretter et imaginer comment cela aurait pu être. »

À 34 ans, le natif de Memphis arrive donc à Cholet avec de l'ambition. En tant que leader. « Ce n'est pas nouveau, c'est la partie facile pour moi », lance-t-il. Laurent Buffard : « J'attends de lui qu'il soit régulier. Par sa palette technique et sa polyvalence, il peut être important. » Dans un vestiaire maugeois finalement assez jeune, nul doute que Woods aura beaucoup de conseils à délivrer à ses partenaires. Et jouer le rôle de grand frère. « On doit accepter la critique et se donner des conseils entre nous. »

Définitivement, il a bien changé. Ça tombe bien : son nouveau visage pourrait aider Cholet à sortir de 3 années de disette, sans playoffs. Et enfin à sortir du bois.

Nicolas MANGEARD.



Qyntel Woods a fréquenté bon nombre de pays européens. Le voici dans sa nouvelle antre, La Meilleraie.

Le groupe choletais. Meneurs : Rousselle, Hughes, Clet. Arrières : Goods, Moendadze, Chevrier. Ailiers : Woods, Taylor, Maginot. Intérieurs : Holloway, Brun, Smock.

Ouest France — Jeudi 27 août 2015

